

nales de cette année disent : “ Notre médecin le Dr Holmes étant
“ devenu trop âgé pour servir la Communauté nous avons d’un
“ commun consentement choisi le Dr Fargues, médecin générale-
“ ment reconnu comme expert dans son art et ayant la confiance
“ de la ville. Il a reçu avec plaisir la proposition que lui a faite
“ notre Révérende Mère Supérieure, disant qu’il la tenait à hon-
“ neur ; qu’il ne changerait rien aux conditions mais qu’il fourni-
“ rait et préparerait lui-même les remèdes. On se souvient encore
“ au couvent des fioles et des poudres blanches du Dr Fargues qui
“ refusait ses soins à celles qui ne voulaient pas abdiquer l’usage
“ du thé et du café. Aussi pendant de longues années le café des
“ Ursulines était-il fait de blé torréfié. (10).

En 1828 le Dr Joseph Parent fut associé au Dr Fargues pour cette communauté. (11). Ce dernier était le médecin de Monseigneur J. O. Plessis, évêque de Québec, et était présent à la mort de celui-ci, qui tomba malade pendant la visite pastorale de 1825 et revint à la ville le 6 août. Pendant près de six semaines il endura des souffrances cruelles dans ses jambes et ses pieds. Sous les soins de son médecin il prit du mieux et put présider à une Profession aux Ursulines le 13 octobre. Le mieux ne dura pas longtemps car il rechuta le 5 novembre, et fut transporté à l’Hôpital-Général où, le 4 décembre, il se trouva assez bien pour communier à la messe du chapelain. Il déjeuna avec appétit et pendant la journée reçut plusieurs amis. Mgr Panet, le Rév. Monsieur Desjardins, chapelain de l’Hôtel-Dieu, plusieurs messieurs du Séminaire et le Dr Fargues passèrent l’après-midi avec lui jusqu’à l’heure des vêpres quand ils le trouvèrent si bien qu’ils le laissèrent avec son médecin. Celui-ci causait avec lui quand tout-à-coup l’évêque arrêta de parler, la tête lui tomba en avant et il avait cessé de vivre.

10. *Hist. des Ursulines de Québec*, vol. IV, pp. 633-587.

11. *Ibid.*, vol. IV, p. 633.

12. *Ibid.*, vol. IV, p. 588. *Hist. Hôp. Gén.* p. 504.